

Fiction : un lycée en 2020

(article pour Education et management n° , 1995)

Deux heures du matin. Malgré la gélule de Paxil avalée vers minuit, Lucie ne parvenait pas à s'endormir. A la chaleur d'un été finissant, s'ajoutait l'inquiétude de la rentrée. N'avait-elle vraiment rien oublié ? Tout était-il OK ? Elle alla s'installer devant l'écran vocal du Termidor en lui parlant doucement pour l'activer.

Personnel de direction 1ère catégorie, 2ème classe, Lucie s'était retrouvée, comme bon nombre de ses collègues, en inactivité technique après la grande vague de destruction d'établissements due aux événements de Mai 2018. Elle avait été choisie pour diriger l'un des trente cyber-lycées expérimentaux ouvrant leurs postes virtuelles à la présente rentrée. Une grande date assurément pour Lucie, mais aussi pour le système éducatif ! Le ministre, par un message vocal personnalisé, avait encore insisté hier auprès d'elle, sur l'importance de sa mission. Ses mots lui étaient allés droit au coeur, tant ils correspondaient aux idéaux pour lesquels elle s'était engagé dans la carrière 15 ans plus tôt, en 2005.

Chaque élève, chez lui devant son Termidor, ou même à distance grâce à son Term-o-pocket relié à l'inforoute par micro-ondes, pouvait se connecter, à toute heure du jour et de la nuit, et pour une durée indéfinie aux services Netédu. Ce Net européen auquel la France contribuait depuis une dizaine d'années, un dispositif interactif puissant associant des banques de données didactiques, couvrait dorénavant l'ensemble des niveaux et des disciplines, et était accessible en une trentaine de langues. Il est clair que sa gratuité totale permettait de réaliser enfin le vieil idéal républicain d'égalité de tous devant l'enseignement.

L'élève disposait désormais d'une possibilité quasi-illimitée de programmes et de cursus, grâce à un choix sans précédents de menus et de services : une variété d'options, de dominantes, de soutiens et de renforcements correspondant au choix des familles les plus exigeantes. De plus, il pouvait avoir accès à une multiplicité de programmes, d'exercices, de devoirs, de répétitions, et avoir recours à une pluralité d'approches d'une même notion : un service jamais offert jusque-là !

Le professeur, chez lui, accessible par vidéocom, n'avait pas disparu, au contraire son rôle s'en trouvait transformé et revalorisé : expert, technicien, conseiller à la fois, il allait pouvoir entretenir une relation personnalisée avec chaque élève, qui lui-même, sortait de l'anonymat pesant du groupe classe et se libérait du cadre rigide de l'emploi du temps.

Le cyber-lycée réalisait à la fois plusieurs rêves : l'individualisation des parcours, la déaylorisation de l'enseignement, la personnalisation de la pédagogie, le respect de la chronobiologie. Dorénavant, la liberté n'était plus une référence vaine et un peu vague !

Et surtout, surtout, la sécurité était enfin à l'ordre du jour ! Finie la peur des agressions, des incendies, des émeutes urbaines, l'humiliation des portiques et des fouilles. Les élèves de

banlieue allaient pouvoir être rescolarisés, en travaillant en sûreté chez eux, à l'abri des menaces et des intimidations des nervis intégristes et fascistes. Les élèves, de manière générale, seraient soustraits aux tentations de la drogue, ainsi qu'aux risques du racket et de la violence mafieuse ou politico-religieuse. Lucie se rappelait les mots du ministre : « Sûreté, liberté, égalité, ma chère collègue, voilà les idéaux de 1789 enfin mis en actes ! ».

Et puis, le ministre avait ajouté un petit couplet qui n'avait pas déplu à Lucie sur la fin de la paperasserie et du règne des bureaucrates et autres parasites. Même les examens et concours allaient devenir virtuels : zéro copie, zéro papier, zéro défaut ! Pour la première année, les épreuves du télé-bac pourraient être passées chez soi, devant son Termidor personnel, grâce à la vidéo-surveillance intégrée derrière l'écran.

Lucie rassérénée, laissa échapper un gloussement d'aise. Elle se cala dans le fauteuil ergonomique et fit défiler une nouvelle fois, par acquis de conscience, la check-list de la rentrée : conseil d'administration, applications de gestion, d'évaluation, de suivi individualisé des performances-élèves et des performances-professeurs, etc.

Soudain un item la fit sursauter.

- « Stop » susurra-t-elle à la machine. Le défilement s'arrêta sur « Projet d'établissement ». La formule scintilla, grossit, remplit l'écran. Lucie réfléchit quelques secondes.

- « Poubelle ! » lâcha-t-elle résolument. L'icône d'une corbeille à papiers s'incrusta dans une fenêtre.

- « Projet : poubelle » confirma Lucie. L'item s'enroula sur lui-même et plongea dans la corbeille. Contre toute attente, il en ressortit éjecté comme sous l'effet d'un choc élastique.

- « Poubelle non vidée » diagnostiqua l'écran. Un peu énervée, Lucie attendit la suite.

- « Suppression ATOS confirmée ? ». La question surgit de la corbeille en clignotant d'un rouge vif, livrant la clé de la fausse manoeuvre. Lucie soupira et, en deux temps trois mouvements, mit fin à la séquence.

- « ATOS ----- poubelle : confirmé ».

- « Projet----- poubelle : confirmé ».

Tout disparut dans la corbeille. L'écran scintilla brièvement. Très convivial, il dessina malicieusement un gros Nounours déguisé en marchand de sable qui, fixant un point très au-delà de Lucie, se mit à scander : « Bonne nuit les petits... Bonne nuit les petits... »

Puis tout s'éteint, et le monde de Lucie plongea dans les ténèbres.